

fusion des régions

Nouvelle carte régionale : l'adhésion des populations est décisive

Faire des régions puissantes ne passe pas nécessairement par des ensembles plus vastes et restructurer la carte suppose l'adhésion des populations, estime le recteur Gérard-François Dumont, professeur de géographie à l'université Paris Sorbonne.

BD (avec AFP) Publié le 16/06/2014 | 17:53, mis à jour le 16/06/2014 | 17:53



© Maxppp

Le président de la revue Population & Avenir, **Gérard-François Dumont**, livre son analyse sur le dossier épineux de la fusion des régions.
Interview.

Pour avoir "des régions puissantes" comme le veut le gouvernement, faut-il qu'elles soient plus grandes ?

- Si on regarde la situation de nos voisins, **on constate qu'il n'y a pas d'optimum régional** : parfois, des petites régions ont une dynamique très forte. En Espagne, les communautés autonomes qui ont le plus faible taux de chômage sont les régions les plus petites: Navarre, Pays basque et La Rioja. En Allemagne, la situation est contrastée. Donc, **ce n'est pas la taille qui va déclencher automatiquement des avantages significatifs** dans la capacité d'attractivité du territoire. Par ailleurs, nombre de régions européennes ont des superficies plus petites que chez nous, comme la région de Bruxelles, les 26 cantons suisses, la Ligurie ou le Frioul-Vénétie Julienne en Italie, etc.

Quelles sont les conditions à réunir pour des régions qui réussissent ?

- **La première condition, impérative, est d'avoir l'adhésion des populations.** Vouloir marier des régions qui n'ont pas envie de le faire déclencherait des effets négatifs car, pour s'investir sur un territoire, il faut que les populations s'identifient à lui. Toute fusion suppose aussi des débats ouverts avec la population pour réfléchir à un projet de territoire. La méthode jacobine n'est pas la bonne, on vient d'en faire l'expérience avec les intercommunalités. Les seules intercos qui marchent, et elles sont minoritaires, sont celles où on a des élus qui ont eu de l'"affectio societatis", autrement dit souhaité s'unir pour développer des projets. **Résultat : aujourd'hui, les interco coûtent cher car les communes n'étaient pas motivées pour mettre leurs moyens en commun.** Il vaudrait mieux aussi bien réfléchir en amont au choix d'une capitale régionale, sinon on s'expose à de grands différends là-dessus.

Les regroupements envisagés par le gouvernement vous semblent-ils cohérents ?

- La fusion des deux Normandie obéit à une logique historique incontestable. Les régions ne sont pas nées sous X, elles ont une filiation historique. **Pour prendre le Limousin, que je connais bien et qui devrait, selon la carte diffusée par la présidence de la république, fusionner avec Centre et Poitou-Charentes, on observe qu'il n'y a aucune logique territoriale entre Dreux et Tulle** ni, évidemment, aucune logique identitaire. On ne voit pas comment la fusion de ces régions va pouvoir apporter quelque chose. Il ne faut pas non plus que la fusion de régions se traduise par leur enfermement dans leur territoire. La fusion des Normandie, par exemple, suppose que cette région prenne en compte l'intérêt qu'elle peut avoir à déployer des projets avec des régions voisines comme la Picardie ou l'Île-de-France.

Propos recueillis par **Thierry MASURE**.

nous vous recommandons

Grève reconduite mardi : les prévisions de trafic en Poitou-Charentes

A Soyaux (16) des chirurgiens opèrent avec une vision en 3D

Face à Marine Le Pen, Juppé ferait mieux... France 3 Aquitaine

Un magasin détruit par le feu à Saintes

Accident de poids lourds sur l'A10 : circulation perturbée à Blois France 3 Centre

[?]

0 Commentaires

France 3 Poitou Charentes

 S'identifier ▾

Les meilleures ▾

Partager  Favorite 



Commencer la discussion...

Soyez le premier à commenter.

 S'abonner

 Ajoute Disqus à ton site web !